

Œcuménisme



Le respect d'autres religions et la liberté religieuse d'autres croyants font partie de la croyance et de la foi des musulmans, et du dogme musulman.

Les religions des "Gens du Livre", c'est-à-dire les religions juive et chrétienne, sont les religions reconnues par l'Islam, mais on se dit que les paroles de Jésus et Moïse ont été biaisées par les autres prédicateurs.

La différence est que les musulmans reconnaissent Jésus, mais que les catholiques ne reconnaissent pas clairement le prophète Mohamed.



Un lien tout particulier nous lie donc au peuple juif car *"ceux qui ont foi dans le Christ, il a voulu les rassembler en la sainte Église ...admirablement préparée dans l'histoire du peuple d'Israël et l'ancienne Alliance"* (Pape François)

L'église regarde avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu Un, vivant et subsistant *".... Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète"* (Pape François)



C'est essentiellement avec les chrétiens que les juifs ont pu nouer des relations d'échanges.

Le Rabbin, le Prêtre, le Pasteur travaillent souvent ensemble sur des questions d'ordre social et s'efforcent de promouvoir la compréhension mutuelle.

Le dialogue avec l'Islam a été très productif et compréhensif pendant des siècles.



Les Eglises Protestantes ne veulent pas prétendre délimiter ceux qui appartiennent à Dieu. Elles se voient comme une des formes parmi d'autres du service rendu à Dieu par les humains.

Cette dimension prend la forme d'une exigence quant aux autres confessions chrétiennes, car la division des Chrétiens est vécue comme un scandale qui invite à chercher les voies de la « conversion des Eglises ».

Comme Calvin y invitait, selon le protestantisme réformé, il faut reconnaître le judaïsme comme une partie de nous-mêmes puisque l'Ancien comme le Nouveau Testament annonce la venue du Messie. Il n'y a pas lieu à ce titre de prier pour la conversion des Juifs puisque le judaïsme annonce cette venue.

Avec l'Islam, les liens se font autour de la descendance abrahamique, même s'il est impropre de parler des "religions du Livre" (2) car d'un côté c'est le Livre qui est donné par Dieu quand de l'autre côté Dieu se révèle au travers des Écritures.

Avec les autres religions, il y a une invitation au dialogue pour une compréhension de ce qui nous est dit de l'humain et de la transcendance.



La philosophie n'a aucune raison d'entrer en contradiction avec une religion, quelle qu'elle soit, tant qu'elle n'implique pas pour ses adeptes l'abandon de la faculté de raisonner.

Une différence doit être faite entre la croyance et la crédulité ; dans le premier cas, l'adepte possède une autonomie intellectuelle dont est privé l'homme crédule.

La philosophie n'a pas pour adversaires les religions, mais la crédulité.



1. Institution de la religion chrétienne
2. expression courante pour désigner les religions abrahamiques, inspirées par le monothéisme de l'Ancien Testament